



Le Saint-Siège

AUDIENCE

4 octobre 1999

Très chers frères et soeurs!

1. La célébration liturgique solennelle d'hier se prolonge en un certain sens dans la rencontre d'aujourd'hui, au cours de laquelle nous voulons renouveler le chant de louange et d'action de grâce au Seigneur pour les nouveaux bienheureux, que l'Eglise nous indique comme exemples à imiter. Je salue avec une grande affection chacun de vous, qui êtes venus nombreux rendre honneur à ces fidèles témoins de l'Evangile.

En contemplant dom Ferdinando Maria Baccilieri, doux et zélé pasteur, j'adresse une pensée cordiale aux Soeurs Servantes de Marie de Galeazza, qui le vénèrent comme leur Fondateur et se sentent engagées à maintenir vivant et actif son esprit dans les oeuvres de leur Institut.

Puissent les filles spirituelles de ce nouveau bienheureux et tous ceux qui l'invoquent comme protecteur, accueillir son invitation à une réflexion constante sur le message chrétien et à un tendre dévouement envers la Madone, la Vierge des Douleurs. Il est important de comprendre que suivre le Christ comporte nécessairement la révision sérieuse de vie à laquelle il exhortait chacun, en particulier à l'occasion des Missions paroissiales. Sur la lignée de ses exemples, que croisse en tous ceux qui poursuivent son action apostolique le désir d'atteindre les familles et les fidèles, afin d'offrir à chacun l'enseignement lumineux de l'Evangile.

2. Frères et Soeurs venus pour la béatification du Père Edward Poppe, notamment de Belgique, je vous salue cordialement. L'Eglise est heureuse de compter en lui un nouveau bienheureux. Je vous encourage tous à le prendre pour modèle et pour guide, lui qui fut un témoin de la foi et de la charité. Il trouvait dans la prière et dans l'Eucharistie la force pour sa vie quotidienne et pour sa mission pastorale. Aimant totalement le Christ, il s'attachait à l'imiter en toutes choses, en faisant la volonté de notre Père des cieux et en accueillant toutes les personnes. Dans sa relation intime avec le Maître de la moisson, le Père Poppe offrait le monde à Dieu afin de pouvoir offrir Dieu au monde.

Le Père Poppe avait fait siens la devise et le désir de pauvreté et d'humilité du bienheureux Antoine Chevrier: "Ma vie c'est Jésus-Christ". Cela constitue véritablement l'idéal de tout prêtre et de tout chrétien, car une vie vécue par amour pour le Seigneur et dans son amour est une existence qui trouve sa véritable et sa pleine réalisation. J'invite particulièrement les familles à aider les jeunes à entendre l'appel de Dieu à le suivre dans le sacerdoce avec générosité. C'est en effet au sein des familles que peuvent s'épanouir les vocations, par la transmission de la foi et des valeurs morales.

3."Nous voulons aller au ciel? Courage: la prière est l'échelle qui y conduit". Avec cette exhortation du bienheureux Arcangelo Tadini, ô combien actuelle, je désire saluer les Soeurs Ouvrières de la Sainte Maison de Nazareth, avec les pèlerins provenant du diocèse de Brescia, ainsi que tous ceux qui se réjouissent aujourd'hui de la béatification de ce généreux et intrépide Pasteur du Peuple de Dieu.

Il ressentait fortement la responsabilité des personnes qui lui étaient confiées et n'épargnait aucun effort pour les préserver de toutes sortes de dangers. A la prière intense et constante, à la prédication efficace et populaire, le bienheureux Tadini savait unir un profond courage dans les initiatives pastorales. De son esprit entreprenant, jaillissaient des réalités ecclésiales et sociales innovatrices pour répondre aux "signes des temps": la filature pour procurer un travail aux jeunes de la paroisse, le pensionnat pour les ouvrières voisines, ainsi que la Congrégation des Soeurs Ouvrières de la Sainte Maison de Nazareth, qui poursuivent son riche et fécond apostolat. Je souhaite de tout coeur que le message de ce bienheureux, si actuel car il concerne la dignité du travail et la vocation de la femme dans l'Eglise et dans la société, soit fidèlement vécu et transmis par les Soeurs Ouvrières et par tous ceux qui font référence à sa spiritualité.

4.Je m'adresse à présent à vous, très chers religieux de l'Ordre franciscain des Frères Mineurs et à vous, très chers frères et soeurs qui partagez la joie de la béatification de ces deux illustres Franciscains: Mariano da Roccacasale et Diego Oddi.

Le bienheureux Mariano a vécu dès sa jeunesse l'esprit de pauvreté si cher à la tradition franciscaine. Ayant vécu à une époque difficile en raison des persécutions et de la suppression de tant d'institutions religieuses, il trouva dans la Retraite de Bellegra un lieu où redécouvrir le silence de la nature et du coeur pour se mettre avec une plus grande radicalité à la suite du Christ pauvre et crucifié.

Sa vie simple, faite de contemplation, d'accueil des pauvres et de partage de leurs souffrances, d'union avec Dieu et de solidarité envers les frères, constitue pour tous les croyants un exemple lumineux de fidélité évangélique.

Frère Diego Oddi, qui fut pendant quarante ans un ange de paix et de bien dans la région de Subiaco, est également imprégné du parfum des "Fioretti" du Poverello d'Assise. Sa foi et son existence, tendues vers la recherche de l'essentiel, constituent une réalisation importante de la grande tradition de spiritualité franciscaine, qui oriente tout vers la recherche de Dieu, désiré et perçu comme le "Bien suprême".

Combien il nous est utile à tous de connaître et d'imiter l'expérience spirituelle de ces deux

humbles franciscains, qui ont uni avec sagesse la prière et le travail, le silence et le témoignage, la patience et la charité. Qu'ils nous aident à travers leur intercession à vivre aujourd'hui également l'esprit de conversion authentique et d'accueil de l'Évangile qui les distinguent.

5. Je salue à présent avec affection les Religieux capucins et tous ceux qui sont venus à Rome, en particulier de la Sardaigne, à l'occasion de la béatification de Nicola da Gesturi. Il fut un humble quêteur dans les rues de Cagliari, et, à travers sa vie silencieuse, il se transforma en message éloquent de l'amour miséricordieux de Dieu.

De religieux "chercheur" pour subvenir aux besoins du couvent, il devint frère "recherché" par tant de personnes. Il suivit de près l'exemple de saint François qui aimait inviter chacun sur la voie du bien, plus par l'exemple que par les paroles (cf. *Vita Seconda* de Tommaso da Celano *CLVII*, Sources franciscaines 796) et désirait que ses frères en fassent autant (cf. *ibid.*, 1674; 1738).

Puissent les personnes qui lui sont fidèles et tous ceux qui font partie de sa Famille religieuse conserver précieusement l'enseignement qu'il nous a transmis à travers le témoignage de la vie.

Très chers frères et sœurs! Remercions ensemble le Seigneur pour le don précieux de ces nouveaux bienheureux. En retournant dans vos terres d'origine et dans vos foyers, vous emporterez avec vous l'engagement à suivre l'exemple des nouveaux bienheureux. Que vous soutienne maintenant et pour toujours la protection maternelle de Marie, Reine de tous les Saints. Que vous réconforte également la certitude de l'intercession des nouveaux bienheureux et que vous accompagne ma Bénédiction, que je donne de tout cœur à vous tous ici présents, à vos communautés et à vos familles.